

Dans ce numéro : comprendre le budget de votre Département

# Gironde mag



le magazine des Girondines  
et des Girondins  
hiver 2025/2026  
n° 150



Luna,  
en confiance  
avec sa mamie  
p. 13

Le numéro de la  
**protection  
de l'enfance**

# Plan de retour à l'équilibre

## 2026-2028



«Votre

Département  
est toujours  
là, pour vous,  
avec vous.»

À l'aube de l'année 2026, je souhaitais vous adresser quelques mots pour vous assurer que votre Département est toujours là, pour vous, avec vous. Ces derniers mois beaucoup de choses ont été dites, commentées, détournées, au point de laisser entendre que le Département de la Gironde avait sombré : c'est faux.

Si nous venons de traverser une passe difficile, si nos recettes restent toujours inadaptées et insuffisantes au regard de nos missions de solidarité, que des mesures d'économies restent donc nécessaires, nous travaillons déjà à un budget 2026 de près d'1,8 milliard d'€. C'est un peu moins qu'avant, mais c'est encore beaucoup pour servir la Gironde, pour vous servir, avec le savoir-faire de nos agentes, agents et de nos partenaires.

Ce prochain budget ouvre aussi l'année 2026 avec la mise en œuvre de notre feuille de route pour les trois prochaines années : le Plan de Retour à l'Équilibre. Plus qu'un plan « d'économies », c'est avant tout un plan de continuité du service public face à des recettes insuffisantes et incohérentes avec nos missions. Il prévoit donc d'accompagner notre collectivité à s'adapter sans abandonner celles et ceux qu'elle sert : vous.

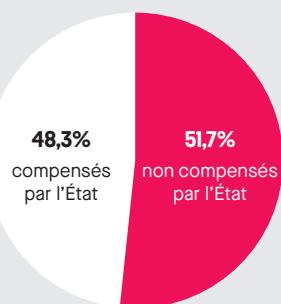
C'est avec cette perspective que je vous souhaite une année girondine 2026 pleine d'espérance, de partage, de solidarité et de bonheur..

**Jean-Luc GLEYZE,**  
Président du département de la Gironde

## Une société de plus en plus fragilisée

Chaque année le Département consacre un quart de son budget aux allocations individuelles de solidarité\* (AIS). Cette responsabilité repose pour plus de 50% sur les recettes propres du Département, l'État ne compense en effet que 48,3% du financement de ces dépenses de solidarité. Chaque année le nombre de bénéficiaires évolue à la hausse, signe des fragilités de notre société.

\* Prestation Compensation Handicap (PCH), Revenu de Solidarité Active (RSA), Allocation Personnalisée d'Autonomie (APA)



**Une part conséquente de dépenses  
non compensées par l'État**

**1 plan**  
**95 mesures** qui se construit avec nos partenaires pour prendre des mesures préservant l'effectivité des droits et l'accompagnement en proximité. qui donnent une trajectoire budgétaire soutenable et stabilisent l'engagement pris par le Département de préserver les solidarités humaines et territoriales.

**1,8 milliard d'€**  
toujours consacrés au service des Girondines et des Girondins

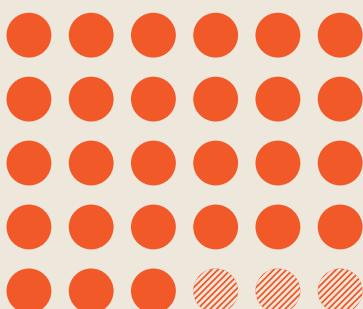
**92 M€ d'économies**

sur 3 ans, ce qui repose sur un scénario d'anticipation de recettes raisonné.

### Économies programmées par rapport aux budgets totaux



#### Ressources humaines

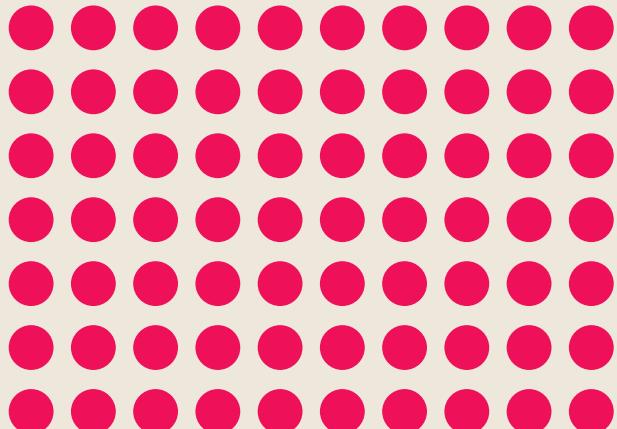


**28 M€ d'économies**  
[soit 400 postes environ]



#### Politiques de solidarité

[Protection de l'enfance, RSA, aides aux personnes handicapées et aux personnes âgées, etc.]



**30,7 M€ d'économies**



#### Charges de gestion



**20,13 M€ d'économies**



#### Subventions aux associations, communes, etc.



**12,8 M€ d'économies**

● = 10 millions d'euros

● = économie réalisée sur le budget total



RENCONTRE AVEC  
UNE JUGE DES ENFANTS

# Écouter, juger, protéger

En novembre, le Conseil des jeunes de la protection de l'enfance de la Gironde (CJPE) s'est réuni. Il regroupe enfants et jeunes de 8 à 21 ans, confiés au Département et entend leurs avis. Co-présidé par Céline Goeury, vice-présidente du Département, chargée de la prévention, parentalité et protection de l'enfance, et par Adeline Gouttenoire, universitaire, présidente de l'Observatoire départemental de la protection de l'enfance (ODPE), il a reçu Stéphanie Deffez, juge des enfants, en détachement à l'École Nationale de Magistrature. Rencontre marquante.

## Être juge des enfants



**Stéphanie DEFFEZ, juge des enfants :**  
J'ai été juge des enfants durant quatre ans à Saintes et quatre ans à Bordeaux. Depuis 2023, je travaille à l'École Nationale de la Magistrature qui forme les futurs magistrats et, moi, j'ai en charge, en particulier, la formation des futurs juges des enfants.  
Pour assumer ce rôle, il faut avoir exercé la fonction. Je ne rencontre donc pas des enfants confiés en ce moment et cela me manque. J'adore ce métier de juge des enfants. Est-ce que certains d'entre vous savent comment on le devient ?

**Lydia\*, 15 ans, lycéenne en seconde :** J'aimerais peut-être devenir juge des enfants, je me suis renseignée. Il faut faire du droit après le bac puis entrer à l'École de la Magistrature. Je crois qu'après il y a un concours.

**Stéphanie DEFFEZ :** C'est tout à fait ça, en ajoutant qu'il y a un concours pour entrer et sortir de l'École Nationale de Magistrature ou ENM. C'est beaucoup de travail, beaucoup d'années d'études compliquées. Après quand on est passionné, tout devient plus facile. Après avoir suivi cinq à six ans d'études de droit avec un ou deux ans de préparation au concours, deux années de formation sont encore nécessaires à l'ENM. Ce sont donc entre huit et neuf ans d'études.

**Maxime, 8 ans, élève de CE2 :**  
Qu'est-ce qu'il fait ce juge ?  
Je n'en ai pas encore rencontré...

**Stéphanie DEFFEZ :** Si tu veux rencontrer un juge des enfants, tu peux demander à ton éducateur. La loi dit qu'on doit rencontrer tous les enfants capables de discernement. À l'ENM, on apprend aux étudiants ce que dit la loi car le juge applique la loi. Ce n'est pas le juge qui vote les lois mais les députés et qui décident de leur contenu. Pour devenir juge des enfants, on apprend comment les protéger avec toutes les mesures que l'on peut prononcer.

**Kim\*, 11 ans, en classe de 6<sup>e</sup> :**  
Qu'est-ce vous faites quand vous voyez un enfant pour la première fois ?

**Stéphanie DEFFEZ :** La première fois que je vois les enfants, je suis seule avec mon greffier qui prend des notes, sauf si l'enfant est accompagné de son avocat, ça arrive. Ni l'éducateur ni les parents ne sont présents. La première chose que je leur dis : moi, mon métier, c'est de protéger les enfants. Après on discute et je leur explique que je devrai prendre une décision à l'issue de

l'audience. Cette décision repose sur un dossier que j'ai examiné et sur nos échanges. Je dis toujours aux enfants : j'ai besoin que vous me disiez comment ça se passe, comment vous allez, qu'est-ce qui ne va pas dans votre vie, qu'est-ce qui est compliqué. J'ai besoin de tous ces éléments afin de ne pas me tromper. Ça arrive que les juges se trompent même si on essaie de prendre toujours la meilleure décision. On réfléchit beaucoup, beaucoup.

**Julien\*, 14 ans en classe de 3<sup>e</sup> :**  
C'est une grande responsabilité...

**Stéphanie DEFFEZ :** Oui. Quand je forme les juges des enfants, je leur dis que même s'ils ont plein de dossiers en charge, que s'ils ont travaillé énormément, il ne faut pas qu'ils oublient que l'enfant devant eux, c'est sa vie qu'il va jouer. Chaque dossier doit être mené comme si c'était la propre vie du juge qui était engagée. On sait combien les décisions qu'on prend sont essentielles pour vous.



# À votre écoute



## Un métier sensible

### Bilal\* 16 ans, en seconde au lycée :

Vous avez suivi beaucoup d'enfants dans l'année ?

**Stéphanie DEFFEZ :** Je suis arrivée à Bordeaux, en 2019, comme juge des enfants, où cette fonction n'était pas pourvue depuis deux ans. j'avais à m'occuper de 600 familles, soit environ 1200 enfants. Je dois les recevoir au minimum une fois par an. Il faut savoir qu'avec notre double casquette, nous faisons, d'un côté, de la protection de l'enfance, soit 80 % de notre temps, mais aussi, de l'autre, nous jugeons les mineurs qui commettent des infractions ou des délits... comme des vols, des actes de harcèlement, tout ce qui est puni par la loi. C'est le même juge des enfants qui prend des décisions pour protéger l'enfant et qui le condamne s'il commet des infractions. C'est une spécificité de notre rôle qui n'est pas facile mais nécessaire.

### Dounia\*, 9 ans, en classe de CM1 :

Pourquoi les enfants sont jugés ?

**Stéphanie DEFFEZ :** Ils peuvent commettre des infractions à l'adolescence, et très souvent c'est parce que les parents n'ont pas été assez présents. C'est préférable, dans ce cas, que le juge des enfants qui les connaît bien, puisse intervenir. Même en cas de décision de justice, nous poursuivons ce rôle de protection.

### Camille\* 17 ans, en classe de 1<sup>re</sup> :

Vous avez vraiment le temps de prendre connaissance de tous les dossiers qui vous sont confiés ?

### Stéphanie DEFFEZ :

Il le faut. Je lis le dossier en détail pour comprendre ce qui est arrivé à l'enfant et ce qui l'a conduit devant le juge des enfants. Je prépare les questions que je veux lui poser ainsi qu'à ses parents. Une fois que j'ai vu les enfants seuls,

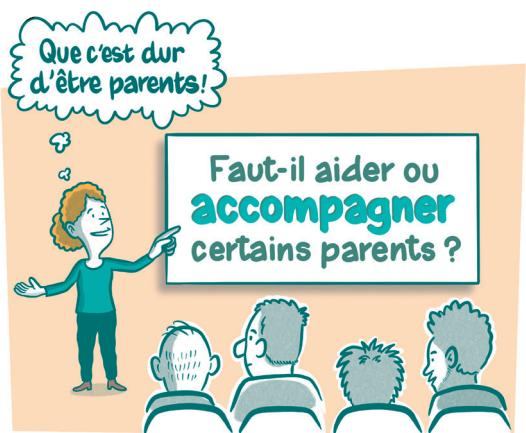
la seconde partie de l'audience permet de voir les parents, les éducateurs, en présence des enfants et des avocats, s'il y en a. Mon travail, c'est de regarder les éléments de danger qui peuvent toucher l'enfant pour le protéger quand les parents ne peuvent plus le faire. Ça ne veut pas dire qu'ils sont de mauvais parents ou qu'ils n'aiment pas leurs enfants. C'est juste qu'on ne leur a pas appris à être des parents et c'est très difficile d'être parent. Moi aussi j'ai des enfants, et je peux en témoigner : c'est difficile d'être parent.

## De délicates solutions

### Gabriel\*, 8 ans, en classe de CE2 :

Qu'est-ce que vous faites alors ?

**Stéphanie DEFFEZ :** On ne peut pas laisser les enfants grandir sans équilibre, sans qu'on leur apporte les soins nécessaires et qu'on les protège face à la violence ou aux graves problèmes que leurs parents rencontrent. Je dois intervenir pour éviter une mise en danger des enfants. Je demande aux parents : comment je peux faire pour vous aider ? Quelquefois, des éducateurs vont venir à la maison les accompagner et ça marche. Parfois, les parents ont beaucoup trop de problèmes, et, il faut le dire, ce n'est jamais la faute des enfants.



Alors la seule solution, c'est de confier les enfants à des personnes qui vont bien pouvoir s'occuper d'eux, le temps d'apprendre aux parents à se réapproprier leur rôle. Le placement en foyer, auprès d'une personne proche ou chez un assistant familial, une assistante familiale, dans mon esprit, ce n'est pas pour toujours. Retrouver ses gestes de parent, parfois, c'est rapide pour certains et pour d'autres beaucoup plus long.

**Julien\*, 14 ans en classe de 3<sup>e</sup> :**  
Quand les juges décident de nous séparer de nos parents, on peut ne pas être d'accord ?

**Stéphanie DEFFEZ :** Vous avez le droit d'être en colère contre votre juge des enfants. Mais tous les juges des enfants que je connais, ne prennent jamais une décision de placement sans réflexion. C'est très dur, très difficile, et chaque fois, ils doivent trancher entre laisser les enfants chez leurs parents mais avec le danger que cela représente, et les éloigner, en les protégeant, mais en créant de nouvelles difficultés. Il faut décider et ça, c'est notre métier. Ensuite interviennent les autres professionnels...



**Adeline GOUTTENOIRE,**  
présidente de  
l'Observatoire  
départemental  
de la protection

**de l'enfance :** Oui, ce sont les services sociaux, l'ensemble des personnes qui participent à la prise en charge au titre de l'aide sociale à l'enfance sous la responsabilité du Département. Ils interviennent une fois que le juge a décidé du placement de l'enfant. C'est là que la prise en charge est organisée.



**Adeline GOUTTENOIRE :** Je préciserais que l'enfant a toujours le droit d'être représenté par un avocat qui peut porter sa parole lorsqu'il a la capacité de discernement. Il est essentiel de prendre en compte l'avis de l'enfant. Dans cette procédure, l'enfant est pleinement actif, participant. Ce n'est pas lui qui prend pas la décision mais son avis est essentiel.

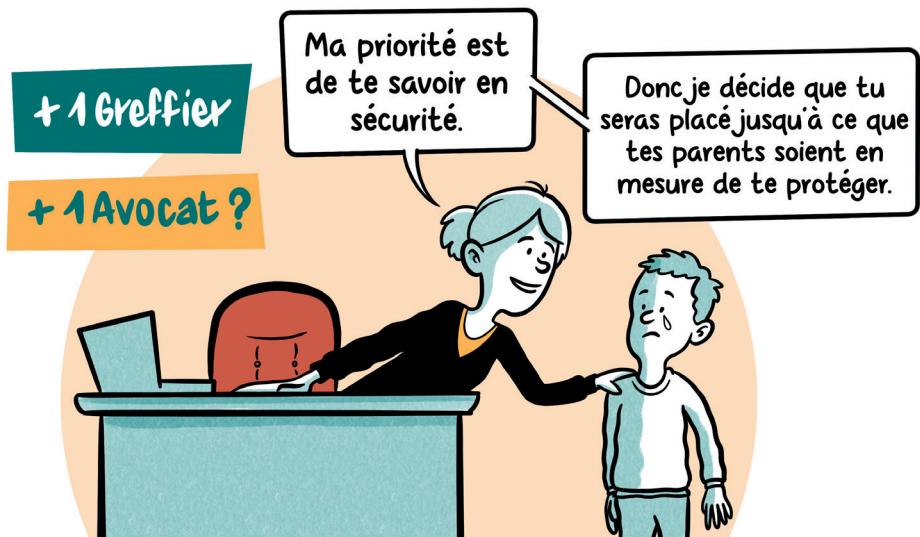
**Bilal\* 16 ans, en seconde au lycée :** Quand un enfant demande de revenir chez ses parents, comment vous faites pour réfléchir à cette décision ?

**Stéphanie DEFFEZ :** Je vais d'abord analyser ce que nous disent les services sociaux et je vais recevoir l'enfant en essayant de savoir pourquoi il veut rentrer à la maison. Et je vais vérifier si les parents sont prêts ou non. S'il n'y a plus de danger alors le retour est possible. Mais s'il y a encore des progrès à faire, le retour peut aussi être progressif.

**Stéphanie DEFFEZ :** Je prends toujours ma décision en ayant travaillé le dossier, écouté les parties et en pesant le pour et le contre. Je garde la possibilité de faire évoluer ma décision, encore une fois, avec l'unique volonté de protéger les enfants. Je suis très heureuse d'avoir pu répondre à vos questions et, grâce à vous, ravie d'avoir renoué avec mon métier de juge des enfants.

\* Les prénoms des enfants et des jeunes ont été modifiés par souci de confidentialité

## Les juges des enfants DOIVENT recevoir l'ENFANT SEUL



## Contre la précarité énergétique

Le Département déploie à travers toute la Gironde, en dehors de la Métropole, le Service Local d'Intervention pour la Maîtrise de l'Énergie (SLIME). Il permet d'accompagner et d'aider aussi bien les propriétaires que les locataires en situation de précarité énergétique dans l'incapacité de chauffer leur logement à un coût acceptable au regard de leurs revenus. Depuis 2017, ce sont 6 600 ménages qui ont pu être accompagnés, 1 001 pour la seule année 2025. L'efficacité de ce



réseau repose sur l'engagement des travailleurs sociaux du Département et leurs partenaires dont AG2R La Mondiale, au titre de leur soutien financier. Ce service public est gratuit et entièrement pris en charge par la collectivité départementale.

**gironde.fr/slime33**

## Habitat inclusif

Dans le cadre de son dispositif précurseur en faveur de l'habitat inclusif, le Département a participé, à Bruges, au projet porté par l'association médico-sociale ARI, en partenariat avec le bailleur social Mésolia et l'ABG 2017, réunissant les parents des habitants. Le résultat, ce sont huit logements individuels de type 1 destinés à des jeunes porteurs du trouble du spectre de l'autisme. Les appartements se situent au Petit



Bruges au sein d'un ensemble résidentiel de 15 logements. Chaque habitant a accès à un appartement de convivialité, destiné à renforcer l'inclusion sociale et le bien-être de chacune, de chacun. Un exemple de la volonté du Département d'accompagner au quotidien les personnes en situation de handicap pour qu'elles trouvent les moyens d'autonomie les plus adaptés.

**gironde.fr/logement**

## Bons élèves récompensés

Dans le cadre du Mois de l'Enfant, qui s'est déroulé en novembre dernier, le Département a procédé à la remise de diplômes à 354 jeunes de l'aide sociale à l'enfance ayant réussi un examen, cette année. Le président Jean-Luc Gleyze a récompensé, le 29 novembre, au collège François-Mitterrand, à Pessac, des jeunes ayant obtenu leur baccalauréat, un diplôme post-bac, un diplôme de Langue française, le brevet des collèges, un CAP, un BEP ou un autre brevet



professionnel. La cérémonie suivie et appréciée des récipiendaires était parrainée par le contrôleur général Marc Vermeulen, directeur départemental des services d'incendie et de secours de la Gironde. Une centaine de jeunes ont participé à ce rendez-vous convivial, organisé par le Département. Plusieurs associations sportives étaient présentes afin d'animer l'après-midi et de faire découvrir leurs activités.

**gironde.fr/enfance**

## Lutter contre la prostitution des mineurs

Le Département cherche comment empêcher la prostitution des mineurs. Les équipes de l'aide sociale à l'enfance (ASE) comme celles du Centre départemental de l'enfance et de la famille (CDEF) sont particulièrement mobilisées pour repérer les situations d'exploitation sexuelle, souvent complexes et invisibles, prenant des formes nouvelles via les réseaux sociaux. Un hacker éthique a été missionné pour les surveiller et aider les forces de police et de gendarmerie à démanteler les réseaux de

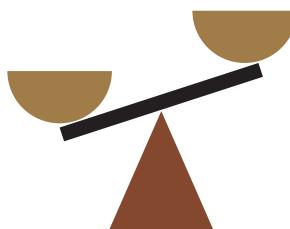


prostitution et ainsi protéger les jeunes vulnérables des situations d'exploitation sexuelle. Notons que ce projet du CDEF est certes pour le moment expérimenté à partir de situations de jeunes accueillis par l'établissement public mais qu'il a vocation, s'il est confirmé au-delà de l'expérimentation, à être déployé à l'ensemble des structures d'accueil du Département.

**| [gironde.fr/protection-enfance](http://gironde.fr/protection-enfance)**

## Protection de l'enfance, priorité

Au mois de décembre, le Département a signé avec l'État une convention relative au plan de retour à l'équilibre financier, intégrant les remarques de la Chambre régionale des comptes. Dans ce plan de résorption du déficit (voir p. 2), sans attendre, la collectivité a placé comme priorité absolue, le versement de 37 millions d'euros attendus par les associations partenaires de la protection de l'enfance. Une somme importante qui correspond à des factures dues, vérifiées et conformes. Il s'agit



pour le Département, par le choix de ses élus, d'une mise à plat inédite et complète afin que la situation soit claire, pour que ce partenariat de la première importance se relance sur une base solide.

**| [gironde.fr/protection-enfance](http://gironde.fr/protection-enfance)**

## Jeunes et autonomie bancaire

Les jeunes confiés au Département dans le cadre d'une mesure d'Aide Sociale à l'Enfance peuvent rencontrer des difficultés pour ouvrir ou gérer un compte bancaire. En effet, sans la caution de leurs parents, les banques se montrent réticentes à accéder à leur demande. De plus, la protection du compte n'est pas toujours garantie pour ces jeunes. Or l'indépendance financière constitue un enjeu majeur de l'accès à l'autonomie des jeunes.



Aussi, le schéma départemental de prévention et protection de l'enfance 2025-2029 en a fait un enjeu. Objectif attendu : une procédure afin de rendre possible l'ouverture d'un compte bancaire pour tous les enfants confiés. La Banque des territoires va accompagner le Département dans cette mission et plusieurs banques partenaires se sont déjà engagées à conventionner avec le Département afin de répondre à cet objectif.

**| [gironde.fr/protection-enfance](http://gironde.fr/protection-enfance)**

À votre service



**Jeff, assistant  
familial, ancien  
enfant confié**



**Jeffry Benquet-Yepes est un ancien enfant confié. Formé à l'animation auprès des jeunes et devenu assistant familial à son tour, il désire plus que tout transmettre l'amour et la bienveillance que sa maman de cœur lui a donnés.**

# 324 M€

consacrés à la protection de l'enfance en 2025, 68 % d'augmentation en moins de dix ans

# 742

assistants familiaux salariés du Département, 75 recrutés en 2025

# 1064

mineurs et 76 jeunes majeurs accueillis chez des assistants familiaux

# 1 à 3

mineurs ou jeunes majeurs de moins de 21 ans peuvent être accueillis par un assistant familial

**Gironde Mag : Jeffry, vous avez été un enfant placé dans le cadre de l'aide sociale à l'enfance (ASE) du Département. Pouvez-vous revenir sur cette étape de votre vie ?**

**Jeffry Benquet-Yepes :** J'ai connu la vie en foyer de l'ASE à 8 ans, à Nice puis je suis arrivé à Eysines, au Centre départemental de l'enfance et de la famille (CDEF) durant presque un an avant d'être dirigé vers une famille d'accueil. L'assistante familiale qui m'a accueilli, s'est occupée de moi jusqu'à mon départ en contrat jeune majeur. J'ai eu la chance d'avoir une maman de cœur qui m'a élevé et inculqué les valeurs que je veux défendre. Elle a eu le rôle de parent là où les miens n'avaient pas la capacité d'assumer.

**G.M. : Un cadre familial qui vous a permis de poursuivre vos études ?**

**J.B-Y. :** J'ai poursuivi mes études. J'ai suivi un cursus en communication des entreprises. Le Département a pu continuer ma prise en charge via une chambre en ville, dans le cadre de la protection des enfants qui concerne aussi les jeunes majeurs. J'ai pu payer en partie mes études grâce au travail que j'avais à côté. Je faisais de l'animation pour enfants et adolescents. D'aide animateur, j'ai fini par être directeur d'accueil de loisirs. J'ai passé un CAP de coiffure mais finalement, ça ne m'a pas plu. Je me suis rendu compte que le travail avec les jeunes, c'était vraiment plus satisfaisant.

**G.M. : À 34 ans, vous êtes un tout jeune assistant familial. Cette idée s'est imposée suite à vos premières expériences ?**

**J.B-Y. :** J'ai dû d'abord sortir de la protection de l'enfance, faire un parcours personnel. J'avais besoin de savoir qui j'étais en dehors de l'enfant placé. J'ai travaillé pendant 18 ans avec la jeunesse, même si j'ai monté, en parallèle, une structure consacrée à l'événementiel et à l'animation enfants-adultes. J'ai eu envie de

retrouver des valeurs. En 2018, je m'étais déjà engagé en faisant partie du Conseil des jeunes de la protection de l'enfance. J'y ai passé beaucoup de temps. Le projet de devenir assistant familial s'est nourri de cette expérience. J'ai fait une demande d'agrément en février dernier et je l'ai obtenu en juin. L'institution m'a fait confiance.

**G.M. : Dans votre maison, à Cenon, vous accueillez un adolescent de 16 ans et un préadolescent de 12 ans ?**

**J.B-Y. :** Oui, je connaissais le plus grand dont s'occupait ma maman de cœur et quand elle a pris sa retraite, je l'ai relayée. Il faisait partie de la famille depuis dix ans. Je ne voulais pas prendre le risque de le voir partir en foyer. Le plus jeune correspond à la tranche d'âge avec laquelle je suis le plus à l'aise au quotidien. On a vraiment le rôle des parents : le suivi des devoirs, de leur alimentation, de leur hygiène, les sorties, les loisirs. Mais nous ne sommes pas les parents, les porteurs de leur autorité. Les parents restent en relation avec les enfants.

**G.M. : Que pouvez-vous dire à celles, à ceux qui nous lisent pour leur donner envie de devenir assistant familial ?**

**J.B-Y. :** On dit qu'en protection de l'enfance, il y a un peu plus de 2 enfants sur 10 qui s'en sortent, en France, et 3 en Gironde. J'en fais partie. Ceux qui s'en sortent le mieux ont vécu, pour la plupart, dans des familles d'accueil. Ce métier fait sens. En s'engageant de manière plus forte, on pourrait monter à 5 enfants sur 10. Il faut plus de familles d'accueil pour gagner en efficacité. Il y a de nombreux enfants en attente. Les accueillir, c'est les aider à devenir des adultes, des citoyens intégrés à notre société.

[gironde.fr/protection-enfance](http://gironde.fr/protection-enfance)  
[gironde.fr/assistant-familial](http://gironde.fr/assistant-familial)



# Un Ailleurs, chez un couple éducatif

Au Pian-Médoc, Driss et Fouzia Ait Ouaddi veillent sur un lieu de vie où résident sept enfants et adolescents accueillis. Grâce à l'appui de trois éducateurs, Un Ailleurs est une grande maison où le quotidien s'organise dans un climat familial et de grande bienveillance.

« Je suis de formation d'éducateur spécialisé. Avec Fouzia, nous avons monté ce projet d'accueil des enfants en difficulté et notre lieu, Un Ailleurs, a ouvert en janvier 2023, » explique Driss Ait Ouaddi. Son épouse, Fouzia, ancienne responsable des ressources humaines à La Poste, a suivi une formation d'assistante familiale. « Avec ce lieu, tous les deux, nous nous définissons comme un couple éducatif, » lance Fouzia. Dans cette maison, où règne la quiétude, vivent au quotidien sept jeunes de 9 à 17 ans, confiés à l'aide sociale à l'enfance du Département. Le fonctionnement des lieux de vie, à mi-chemin entre l'accueil familial et une maison d'enfants à caractère

social permet « une prise en charge sur-mesure, ni trop près ni trop loin, avec des enfants qui ont des âges différents comme dans une famille, » précise Driss. Un Ailleurs peut compter sur le travail de trois éducateurs spécialisés. Soumia et Adeline interviennent tous les jours. « Je fais de l'accompagnement au quotidien. Chacun doit être bien habillé, avoir mangé à sa faim, arriver à l'école à l'heure, » ponctue Adeline. Les activités extra-scolaires sont aussi au programme. Abdé, lui, sportif, est prestataire avec son association OnCatalyse, habitué à l'écoute des jeunes en rupture : « On a installé un sac de boxe, un tapis de course, le sport les aide à libérer toutes les tensions. »

## Le bonheur tout simplement

Dowson, 12 ans, en classe de 6<sup>e</sup>, vit ici depuis trois ans. Il exhibe fièrement sa ceinture orange de judo, discipline qu'il pratique dans un club de la commune. Tout sourire dehors, il témoigne : « Je préfère les grands et je suis leur exemple. Avec Fouzia, on aime bien Gims, c'est notre chanteur préféré. Avec Abdé, on a fait une raclette mais avec Adeline, on mange beaucoup de légumes. » Dowson, un enfant comme les autres et son bonheur s'entend en toute simplicité.

[gironde.fr/protection-enfance](http://gironde.fr/protection-enfance)

## Parole d'élu

« L'accueil des enfants placés doit bénéficier de toutes les solutions possibles, y compris les plus innovantes, les plus proches de leurs besoins. En ce sens, les lieux de vie ouvrent une voie à suivre. »



Philippe DUCAMP  
président de la  
commission  
protection  
de l'enfance,  
conseiller  
départemental  
du canton des  
Portes-du-Médoc



« Il y a un an et demi, ma fille m'a fait une drôle de surprise. Elle m'a laissé Luna pour quatre jours et n'a plus donné signe de vie depuis. Les procédures se sont enclenchées et il a fallu avancer. Il était important que Luna vienne vivre avec moi. Je l'aime et je voulais qu'elle soit heureuse », raconte avec émotion Nicole. Vickie, la chienne Patou, et les chats partagent leur quotidien. « On a dû s'organiser quand j'ai réalisé qu'il y avait un gros problème. J'ai fait en sorte de l'entourer, de faire comme si de rien n'était pour la protéger mais pendant neuf mois jusqu'au passage par le tribunal devant le juge des affaires familiales, je me sentais très seule », ajoute Nicole.

La grand-mère découvre ensuite le statut de tiers digne de confiance et compte sur l'appui d'une équipe du Département avec, au premier rang, Sylvie Allain, assistante de service social au Pôle Territorial de Solidarité de Cadillac. « La désignation d'un tiers digne de confiance, c'est une décision prise par le juge des enfants, dans le cadre d'un dossier d'assistance éducative, alternative à un placement », explique Sylvie Allain. Nicole se sent désormais très entourée et insiste sur le rôle de Sylvie : « C'est elle qui m'a apaisée. J'ai eu des larmes mais elle m'a rassurée. Sa gentillesse m'a beaucoup marquée. »

### Retisser le bonheur

Luna joue et commente son quotidien, elle qui, en CP, à l'école, se plaît beaucoup. « Avec mamie, on fait des activités. On cherche de la laine pour fabriquer un pioupiou, un oiseau. J'aime bien les chats aussi, c'est mon animal préféré... » Et reviennent les récents souvenirs d'un séjour à Paris où, avec sa grand-mère, Luna a pu « voir la Tour Eiffel qui est très grande, visiter le château de Versailles et je suis allée aussi à Notre-Dame qui avait brûlé ». Nicole a offert quatre jours de dépaysement à sa petite-fille, retissant patiemment l'étoffe fragile du bonheur.

**| [gironde.fr/protection-enfance](http://gironde.fr/protection-enfance)**

### Parole d'élue

« La possibilité de mobiliser un proche pour offrir aux enfants un cadre familier et sécurisant est notre priorité. Les tiers dignes de confiance évitent les parcours de placement et limitent les ruptures, en offrant un accueil familial qui donne de l'avenir aux enfants. »

**Céline GOEURY**  
vice-présidente chargée  
de la Prévention,  
de la parentalité et  
de la protection de  
l'enfance, conseillère  
départementale du  
canton de Créon



Nicole, assistante médicale, vit avec sa petite-fille, Luna. La maman de l'enfant a disparu sans laisser de nouvelle. La grand-mère, âgée de 57 ans, a pu bénéficier du statut de tiers digne de confiance.

# Luna en confiance avec sa mamie





# À la maison, cette aide précieuse

On aide les familles  
à affronter leurs  
difficultés.



Louca vit avec son papa, Sébastien, à Blaye après avoir passé plusieurs années en famille d'accueil. Anne-Estelle Clerdent favorise ce retour à une vie quotidienne paisible grâce à une aide éducative à domicile, pour les devoirs mais pas seulement...

Louca, 16 ans, est élève au Lycée professionnel de l'Estuaire à Blaye, où il suit la filière cyber sécurité, informatique. Sa vie est passée par des difficultés avec sa maman, un passage en internat, puis en famille d'accueil avant un retour chez son papa, Sébastien. Dans leur vie, depuis plusieurs années, Anne-Estelle Clerdent, apporte un précieux concours. Elle travaille au service prévention à la Maison du Département des Solidarités, à Blaye, ou elle est en charge des mesures d'aide éducative à domicile. « Elle regarde si tout va bien et elle propose des sorties. C'est grâce à elle que j'ai pu participer à DEMOS, en tant que clarinettiste, » raconte Louca. Il a fait partie de l'aventure musicale DEMOS conduite par l'Opéra National de Bordeaux et le Département, composant un orchestre avec des enfants éloignés des pratiques musicales.

Anne-Estelle s'initie à la clarinette pour accompagner Louca. « Assistante sociale de formation, je m'épanouis dans cet accompagnement. Il nous permet d'arriver tôt. On aide les familles à avoir un peu plus de sérénité dans leurs liens. » Anne-Estelle précise : « J'assiste Louca et son papa pour qu'ils se comprennent bien au quotidien. »

## Meilleur équilibre partagé

Sébastien, le papa, valide. « C'est très important pour les devoirs. Moi, l'informatique, je n'y connais rien », ponctue-t-il. « Je viens mettre un peu d'huile dans les rouages » ajoute Anne-Estelle. Elle accompagne vingt-huit enfants et jeunes comme Louca dont quinze dans le cadre du dispositif Demos. « Le début de la prise de contact, c'est le plus long et le plus intéressant. On apprend à se connaître, On fait de magnifiques rencontres, celle avec Louca et sa famille en fait partie. Puis quand tout marche, on disparaît, » ajoute-t-elle. La musique aide Anne-Estelle à se ressourcer, elle qui œuvre à la quête d'un meilleur équilibre partagé.

| [gironde.fr/protection-enfance](http://gironde.fr/protection-enfance)

## Parole d'élu

« Dans le cadre de la protection de l'enfance, l'aide éducative à domicile joue un rôle fondamental, notamment par son action de détection précoce. Nos équipes mènent sur le terrain un travail remarquable, au plus près des familles. »



**Louis CAVALEIRO,**  
vice-président chargé  
des Ressources  
humaines et du dialogue  
social, Conseiller  
départemental du canton  
de L'Estuaire



La Gendarmerie, l'Éducation nationale, la ville de Bordeaux et le Département ont proposé des formations croisées de sensibilisation au recueil de la parole de l'enfant. Témoignages.



# Paroles d'enfant, savoir les accueillir

« Dans la cour d'une école maternelle, une petite fille qui s'isole et montre ses fesses à un camarade, c'est une situation qui peut arriver. Dans un cas, la fillette a été piquée par un moustique et veut faire voir sa piqûre ou, dans un autre cas, le garçonnet lui a demandé de se dénuder. Quelle qu'en soit la raison, l'adulte peut ne pas savoir réagir, d'où l'intérêt d'une formation, » explique la majore Sonia Benbelaïd-Cazenave, commandant la Maison de la Prévention et Protection des Familles (M2PF), unité de la Gendarmerie à Mérignac. Cette situation et d'autres plus graves ont fait l'objet de vidéos qui illustrent un cycle de formation mis en œuvre au service des enseignants des écoles et des professionnels liés à l'enfance et à la famille.

Si la Gendarmerie tient un rôle moteur, dans le cycle de formation, l'Éducation nationale et la Ville de Bordeaux s'y sont associées. Le Département est venu renforcer

le dispositif. La docteure Hélène Peyrou, médecin responsable du Pôle Territorial de Solidarités de Bordeaux, explique : « Le script et les vidéos ont été conçus par la ville de Bordeaux, l'éducation nationale et la M2PF. Le Département, via la protection maternelle et infantile (PMI) et la cellule de recueil des informations préoccupantes (CRIP), s'est impliqué pour les relectures et l'élaboration d'un guide. »

## Agir sans maladresse

« Les vidéos où sont filmées des personnels des écoles sont accompagnées de conseils pour aider les professionnels à répondre avec le moins de maladresse possible. Nous n'oublions pas que notre étoile du berger, c'est l'enfant, » ponctue Sonia Benbelaïd-Cazenave. Recueil de paroles justes et réponses appropriées, voire transmission si nécessaire à la protection de l'enfance ou à la justice. 1200 professionnels

de la ville de Bordeaux ont déjà bénéficié de ces formations auxquelles s'ajoutent les 900 côté Département. L'initiative sera bientôt élargie aux acteurs des secteurs sportifs et associatifs.

**| [gironde.fr/protection-enfance](http://gironde.fr/protection-enfance)**

## Parole d'élue

« La prévention prend pleinement son sens quand naissent des formations telles que celles qui sont proposées dans le cadre du recueil de la parole du jeune enfant. Agir le plus tôt possible, c'est fondamental. »

**Amélie BOSSET-AUDOUIT**  
présidente de la commission prévention et parentalité, conseillère départementale du canton de Mérignac 2





# Salena, prendre en main son destin

La conférence familiale immédiate, à un moment décisif du parcours, permet d'explorer des solutions en faveur de l'enfant ou du jeune en difficultés. Saléna vient de vivre cette expérience et, ainsi, avec l'aide de ses proches, elle a fait ses propres choix.

Salena, à la veille de sa majorité, est passée devant le juge des enfants. Il a validé plusieurs choix de la jeune femme, celui de pouvoir bénéficier d'une chambre en ville et d'un contrat jeune majeur. « À la suite de problèmes familiaux, j'ai pu organiser une conférence familiale immédiate avec l'aide de coordinateurs du Département. J'ai choisi ce que je voulais faire et avec qui je voulais être » raconte Salena. La conférence a réuni des professionnels de la protection de l'enfance et des amis de Salena qu'elle a sollicités plutôt que ses parents.

Laurence Framery, assistante de service social au sein de la Maison du Département des Solidarités de Blaye, est, par choix personnel, coordinatrice de conférences familiales. « C'est une possibilité qu'offre le Département. La conférence familiale reste un outil des familles, à leur service. Elle fait suite à une tradition maorie en Nouvelle-Zélande. Il s'agit de réunir ses proches. La conférence familiale immédiate en est une déclinaison. Elle se construit grâce aux questionnements des professionnels. Elle peut se tenir dans un temps court, vingt-quatre ou quarante-huit heures, avant l'audience », détaille Laurence Framery.

## Le temps de l'échange

C'est ainsi que Salena avec une amie, la mère de sa meilleure amie et celle-ci, a construit son projet. Les professionnels expliquent alors à ses proches, les outils mis à disposition et les solutions possibles. Compétences et atouts de la jeune femme sont mis en avant. Il appartient ensuite à Salena et à ses proches de définir ensemble un plan d'actions réalisables. Aujourd'hui, Salena suit une formation en sports et animation à Blaye. Vivant dans une chambre en ville à Saint-André-de-Cubzac, elle ambitionne de devenir éducatrice spécialisée. Ce qu'elle a vécu et ses liens avec les acteurs de la prévention de l'enfance ont conforté ce choix. À suivre.

[gironde.fr/conferences-familiales](http://gironde.fr/conferences-familiales)

## Parole d'élue

« Les conférences familiales permettent aux jeunes de reprendre une place centrale dans les décisions qui les concernent. Elles mobilisent l'entourage, restaurent le dialogue et construisent des solutions durables, dans une logique de prévention et de protection de l'enfance. »



**Martine JARDINÉ**, vice-présidente chargée de la citoyenneté sociale, de la vie des territoires, de la jeunesse et des dynamiques associatives, sportives et culturelles, conseillère départementale du canton de Villenave d'Ornon



# Dans la rue, de la prévention à l'insertion

**La vie de Trésor a basculé quand il a croisé la route des éducateurs de rue de l'Association de Prévention Spécialisée de Bègles [APSB], dont l'un d'eux, Samy Belaali, parle de cette rencontre.**

Originaire de Paris, Trésor est arrivé à Bègles en 2010. Dans le quartier des Terres-Neuves, il « traîne un peu sur l'espace public avec des potes » et rencontre des éducateurs de l'APSB qui discutent avec les jeunes. Suivent sorties et tournois de foot. Même si Trésor ne rencontre pas de fortes difficultés scolaires, il trouve « un soutien et un espace de parole ». Après le bac, il est déçu de ne pas poursuivre des études en carrières sociales. Alors ses éducateurs lui montrent la voie vers une formation dans l'animation et le sport. Le métier d'éducateur de rue lui est présenté concrètement et c'est le déclic.

En service civique au centre social de Bègles, Trésor monte, dans son temps libre et accompagné par les éducateurs, une association dédiée aux jeunes, le Collectif des quartiers, devenu, depuis, partenaire de l'APSB. Il est en formation d'éducateur spécialisé, en apprentissage au Comité d'Animation Lafontaine Kléber (CALK) à Bordeaux. Très bientôt, il sera diplômé. Samy, lui, éducateur spécialisé depuis six ans, a pu mesurer l'engagement de Trésor. « J'ai toujours aimé la rue, un terrain intéressant à travailler avec les jeunes parce qu'il n'est pas institutionnalisé », précise-t-il. Là, il rencontre un public de 11 à 25 ans : « C'est à travers le lien qui se tisse que va pouvoir se construire un accompagnement individuel ou collectif, »

## Des jeunes accompagnés

« L'association de prévention spécialisée a vu le jour en 1967, dans la mouvance de l'éducation populaire. La structure de Bègles a fait partie des

toutes premières structures en Gironde, » explique Christophe Rigaudie qui dirige l'APSB depuis 2022. Sept éducateurs spécialisés, une secrétaire et une comptable composent l'équipe, à ses côtés, portée par un Conseil d'Administration engagé. L'association est financée par le Département qui exerce sa compétence dans le cadre de la protection de l'enfance. « Sur le territoire de Bègles, un nombre important de jeunes bénéficient d'un accompagnement éducatif », commente le directeur. Un travail de précision qui lie avec finesse prévention et insertion sociale.

### Parole d'élu

« Ce que mène l'APSB, c'est un travail de dentelle auprès des jeunes pour mesurer leurs attentes comme leurs difficultés. Les aider à trouver un stage, un chemin d'insertion, c'est un objectif qui mérite tout notre soutien. »



**Jacques RAYNAUD,**  
Délégué à l'accès  
au soin,  
conseiller  
départemental  
du canton  
de Villenave-  
d'Ornon

[gironde.fr/prevention-specialisee](http://gironde.fr/prevention-specialisee)  
APSB : 05 56 85 81 49  
contact@apsb.fr

**La rue, un terrain intéressant à travailler avec les jeunes.**



# CDEF : un accueil inconditionnel

Le Centre Départemental de l'Enfance et de la Famille (CDEF) accueille et héberge 24 heures sur 24, de manière inconditionnelle tous les mineurs confiés au Département. Il peut également soutenir les familles et les accompagner dans la parentalité.

- 30** services spécifiques implantés à travers la Gironde
- 720** agents travaillent au CDEF, regroupant 55 métiers
- 61 studios** pour les jeunes femmes enceintes et les mères d'un enfant de moins de 3 ans



Le CDEF, un pôle à Eysines  
et 7 sites d'accueil,

# 301 places,

pour l'accueil des jeunes  
entre 8 jours et 21 ans

1 crèche sociale de

# 61 places



# Boucles des Parcs et de Jolibois, mille et un trésors



À Tresses, découvrez la boucle des Parcs de 7,6 km et la boucle de Jolibois, de 3,4 km. Elles sont inscrites au Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et de Randonnée (PDIPR) de la Gironde.



## Boucle des parcs

### 1 Château de la Séguinie

Si vous choisissez la boucle des Parcs, vous emprunterez un itinéraire aux mille trésors. Vous flânerez le long de la rouille Pétrus Laroche et du ruisseau du Desclaud. La contemplation de la nature sera suspendue par une halte au château de la Séguinie dont le parc est remarquable. Construit en 1861, il présente quatre tourelles hexagonales aux pignons ardoisés. De 1967 à 1997, le château a été un centre régional de promotion agricole et rurale avant d'être acquis par la municipalité de Tresses. C'est aujourd'hui le siège de la Communauté de communes des Coteaux Bordelais.

### 2 Les vignes

Au paysage naturel, répondent les vignes, celles des Châteaux Lauduc, Lisennes et Sénailhac qui n'échapperont pas à votre sagacité. Des propriétés viticoles qui cultivent les cépages suivants : Merlot, Cabernet-Franc et Cabernet-Sauvignon.

### 3 Marès

Une halte s'impose aussi au domaine de Marès pour que l'enchantement soit total. Ancienne propriété privée devenue parc public, le site offre à la vue un arboretum et des prairies où paissent paisiblement des moutons en éco-pâturage. Il dispose aussi d'une aire de jeux pour les enfants, de tables de pique-nique et d'une boîte à livres.

← Le château de la Séguinie



## Boucle de Jolibois

### 1 Église Saint-Pierre

La boucle de Jolibois tout aussi bucolique associe des petites routes et des sentiers communaux. Champs, vignobles, hameaux, ponctueront votre trajet. L'église Saint-Pierre est son étape de départ et d'arrivée. Composée d'une nef centrale, d'un clocher fortifié datant du XIII<sup>e</sup> siècle, classé Monument Historique, elle dispose aussi d'un clocher flèche, lui, construit au XIX<sup>e</sup> siècle. Plusieurs objets que recèle l'église sont recensés au patrimoine protégé de la Direction régionale des affaires culturelles.

### 2 Chemin champêtre

Vous profiterez pleinement de votre promenade en arpentant les sentiers ombragés qui longent les champs et les vignes. Calme et sérénité sont au programme. Découvrez le chemin de Pétrus, l'allée de Lapierre, le chemin de Jolibois et l'allée du Pitouret.

### 3 Dans la nature...

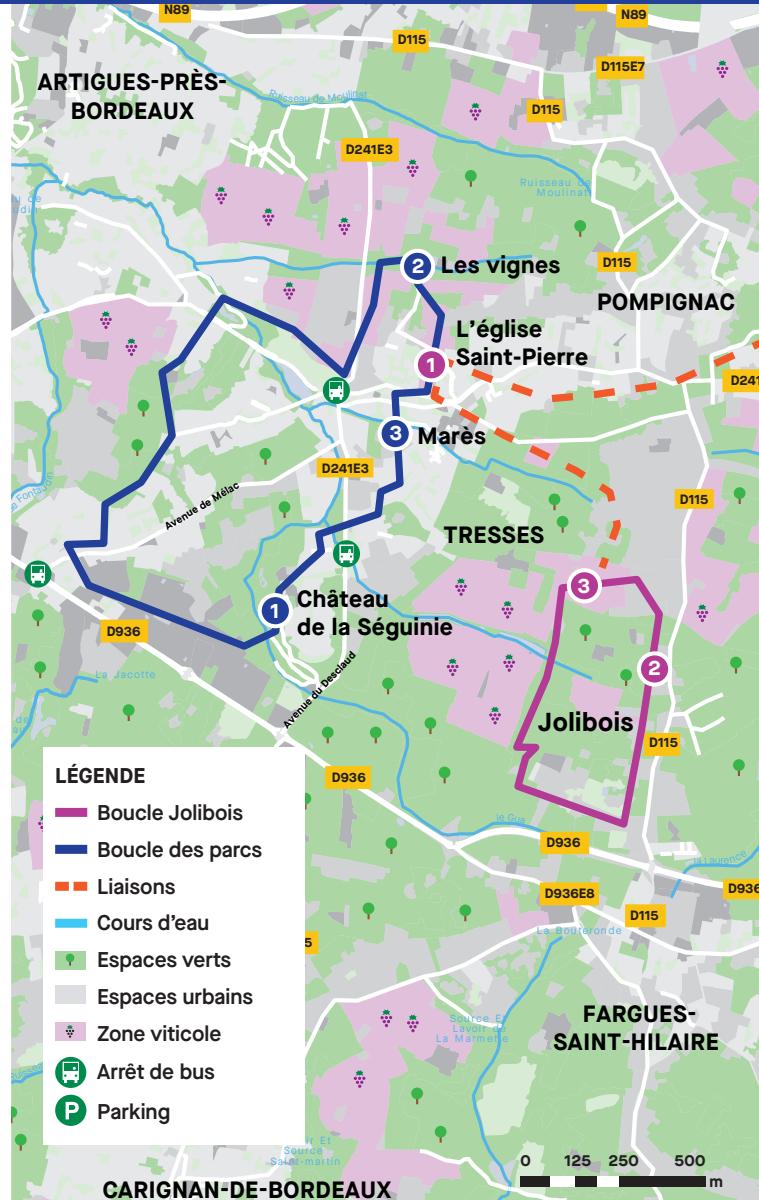
À l'automne, comme en hiver, cette boucle très familiale permet d'apprécier la nature alentour, avec ses couleurs chamarrées et changeantes, pour peu que vous levez les yeux et preniez le temps d'apprécier les points d'intérêt tout au long de votre promenade avant de rejoindre l'église Saint-Pierre.

[gironde.fr/sport-loisirs](http://gironde.fr/sport-loisirs)

↓ Église Saint-Pierre



↓ Marès



À table !



# Sandra dans son Jardin des Plumes

Originaire de Seine-et-Marne, Sandra Desmoulin, 36 ans, a grandi au gré des déménagements de ses parents pour arriver assez vite en Gironde.

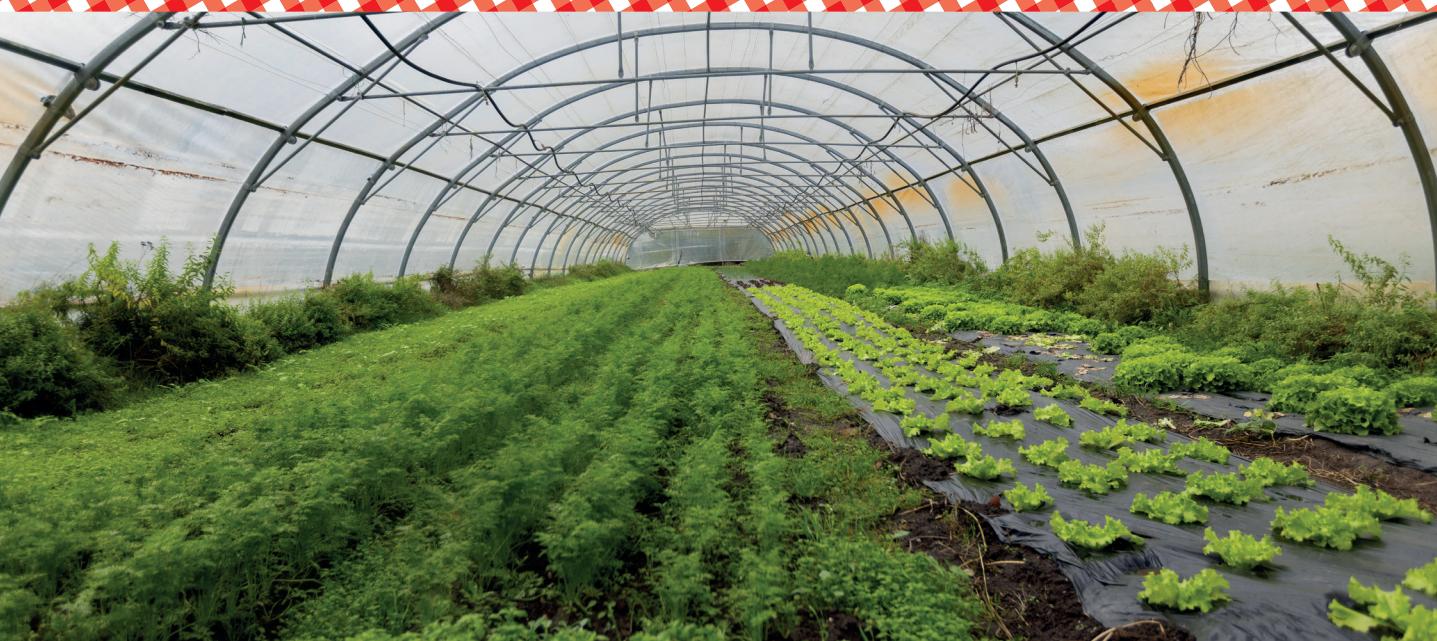
Après ses années lycée à Blanquefort, elle fait des études de socio anthropologie à l'université de Bordeaux et valide son master à Montréal puis Paris. Voyageuse, elle choisit pour terrain d'étude, la Mongolie où elle réalise une monographie sur le tourisme autour du chamanisme. Elle s'y retrouve au sein de familles qui vivent dans des yourtes quand elle travaille sur le nomadisme et le pastoralisme. « L'écologie du vivant m'a enthousiasmée et m'a rapprochée de mes racines paysannes. Mes grands-parents vivaient dans des petites fermes de polyculture de subsistance en Dordogne, » raconte Sandra. Chargée d'études dans des structures institutionnelles et animatrice socio-culturelle, elle se sent « transfuge de classe avec l'impression de ne pas être à ma place. J'ai presque fait un burnout intellectuel. » Elle bifurque alors vers l'agriculture après avoir fait du Wwoofing puis lu un article sur les micro-fermes et cherche une formation en reconversion dans le maraîchage bio. De retour en Gironde, elle rejoint le Centre de formation de Blanquefort en 2015. « À l'époque, on était un peu taxé de hippies, d'idéalistes, il n'y avait pas de recul sur des gens qui décidaient de devenir chefs d'exploitation en étant novices. Aujourd'hui, le regard a un peu évolué, » précise Sandra.

Sandra Desmoulin partage son activité de productrice bio entre le maraîchage et l'élevage de poules pondeuses. Un choix de vie qui correspond à un engagement qu'elle estime militant, elle qui n'est pas née de parents agriculteurs.



**Heureuses comme des poules...**

Elle s'installe à Listrac en profitant d'une disponibilité foncière et loue 3 hectares. Son conjoint, Guillaume, lui aussi en reconversion, exploite sa propre activité maraîchère La Ferme des Équinoxes, afin de créer une légitime et heureuse séparation entre vie professionnelle et de couple. Sur son exploitation bio et à taille humaine, aidée par le Département à hauteur de



40 % pour ses investissements liés à l'irrigation et au matériel de maraîchage, Sandra défend : « l'idée de laisser le sauvage tenir sa place à proximité des espaces de productions. » Sur un hectare, elle cultive ses légumes bio et de saison. À l'extérieur et sous serres froides, poireaux, radis et choux, patates douces, pommes de terre et carottes s'y récoltent, cet automne.

Mais les vraies vedettes, en prairie permanente, sur les 2 autres hectares, où vivent trois chevaux dont un de trait pour les travaux agricoles, ce sont les plus de 200 poules pondeuses qui, une fois leur carrière terminée, sont vendues à des particuliers et meurent de vieillesse. Les rousses Lohmann Brown et les noires, Noirans, pondent jusqu'à 150 œufs bios par jour. Sont produits au Jardin des Plumes 1000 œufs par semaine. Légumes et œufs sont vendus sur place, lundi soir et jeudi soir. Sandra fournit aussi les Amap de Listrac, Blanquefort, Castelnau et Vendays-Montalivet. Difficile d'avoir du temps pour soi, pour les enfants mais la productrice ne regrette pas son choix : « Mon adhésion à Gironde Alimen'terre (programme du Département pour accompagner une meilleure alimentation ndlr) traduit ma volonté d'être solidaire, de défendre des valeurs. Je ne me vois pas faire autre chose. Je suis un maillon de la société, radicale, dans le sens des racines, c'est en fait un acte politique, militant. » Message reçu.

[gironde.fr/consommons-girondin](http://gironde.fr/consommons-girondin)

Le Jardin des Plumes  
8, chemin de Garperon, 33480 Listrac-Médoc  
06 79 77 87 10  
[facebook.com/jardindesplumes33/](http://facebook.com/jardindesplumes33/)

#### LA RECETTE

## Les œufs cocotte

#### Pour 4 personnes :

- 4 œufs extra-frais
- 25 cl de crème fraîche ou végétale
- 150 g de champignons de saison (girolles, cèpes, pleurotes)
- 50 g de fromage au choix, en dé ou râpé
- 1 échalote
- Sel, poivre
- Herbe fraîche (persil, ciboulette)
- 4 mini cocottes ou cassolettes

#### Préparation :

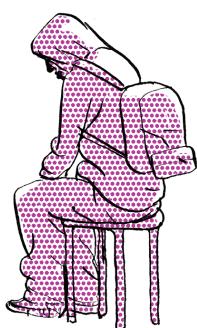
- Faire revenir l'échalote ciselée et les champignons dans une poêle avec un peu de matière grasse.
- Dans les mini cocottes, placer les champignons et les morceaux de fromage, verser la crème, saler et poivrer.
- Casser les œufs au-dessus et placer le couvercle de la mini cocotte. Laisser cuire 10 à 12 minutes au four à 180°. Décorer avec les herbes fraîches ciselées.
- Attention à bien surveiller la cuisson afin de ne pas se retrouver avec un œuf dur ! C'est tout l'art de l'œuf cocotte.

## Enfance en danger, tous concernés !

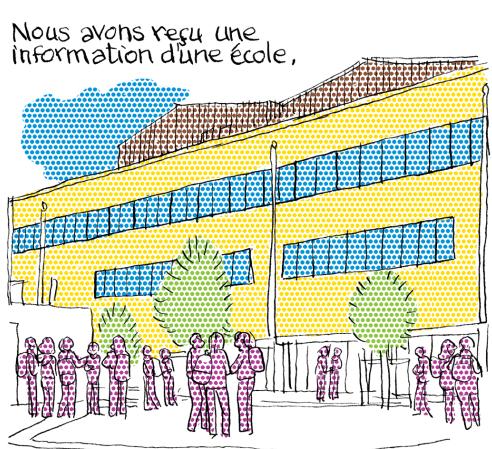
Mériadeck, immeuble Solidarité du Département, Cellule Recueil des Informations Préoccupantes (CRIP 33).



Elles relèvent de toutes sortes de maltraitances...



...et proviennent de professionnels (médecins, psychologues, infirmières scolaires, enseignants), de citoyens ou des mineurs eux-mêmes.



À plusieurs reprises, la directrice a tenté d'alerter les parents sur les signes inquiétants de leur enfant mais les parents ne semblent pas réagir.

Nous recherchons les informations utiles pour les transmettre au bon interlocuteur, comme un travailleur social qui connaît la famille.



Lorsque c'est nécessaire, nous demandons une évaluation au Pôle Territorial de Solidarité (PTS, service du Département) du lieu de vie de l'enfant.



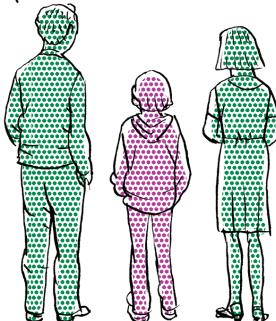
Chaque PTS dispose d'une équipe dédiée à l'évaluation des IP.



...Là, des travailleurs sociaux, des professionnels de santé, des psychologues traitent l'information et rencontrent les parents et l'enfant...



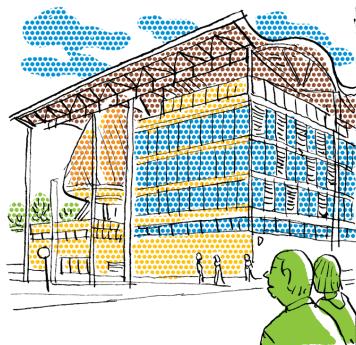
Autrefois, l'information préoccupante était vue comme une sanction par les familles...



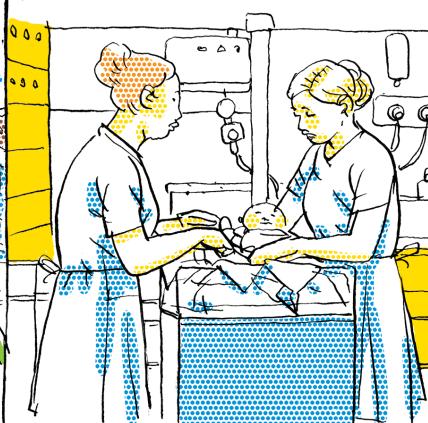
...afin de déterminer si une aide doit être apportée à l'enfant et à ses parents,

Notre objectif est d'être au plus près de leurs besoins en apportant un soutien si nécessaire, pas de leur taper sur les doigts.

Les cas urgents, violences physiques ou sexuelles sont adressés directement à l'autorité judiciaire.



L'hôpital a signalé au parquet un cas de bébé secoué où les parents pourraient être en cause.



La justice peut éventuellement décider du placement de l'enfant si nécessaire.

Mis en copie, nous procémons à l'enregistrement du signalement.

Le premier soutien des enfants, ce sont les parents.



Dans certains cas graves, il faut protéger les enfants.

Nous suivons le dossier et ne clôturons la procédure que lorsque nous sommes assurés qu'il n'y a pas de danger ou que la situation de l'enfant est prise en charge par le service ou la personne appropriés.



Numéro gratuit 119  
Allô enfance en danger



# Tribunes libres

## Protection de l'enfance: responsabilité, transformation et intérêt supérieur de l'enfant

La protection de l'enfance est au cœur des missions du Département et mobilise un engagement constant. En Gironde, les besoins ont fortement augmenté : en dix ans, **le nombre d'enfants placés a progressé de +84 %, passant de 3 679 en 2013 à 6 780 en 2024**, et plus de 12 000 enfants sont aujourd'hui accompagnés. Avec **330 millions d'euros engagés en 2024**, soit +76 % depuis 2015, cette politique demeure le 1<sup>er</sup> poste budgétaire de solidarité.

Cette évolution s'inscrit dans une dynamique nationale. Le Département compense depuis longtemps les insuffisances de l'État en matière de prévention, de médico-social ou de pédopsychiatrie, sans disposer des moyens à la hauteur des besoins.

Contrairement à certains raccourcis budgétaires, la réalité est celle d'un suivi rigoureux des dépenses : toutes les factures conformes sont prises en charge. **Nous faisons le maximum pour qu'aucun enfant, aucune structure et aucun professionnel ne soient laissés de côté.** Face aux tensions parfois rencontrées par les associations et les équipes, le Département a pris ses responsabilités en assumant un déséquilibre budgétaire temporaire afin de garantir le règlement des prestations vérifiées. **Cette trajectoire est maîtrisée : les factures contrôlées seront apurées d'ici 2026.**

Parallèlement, la Gironde transforme sa politique de protection de l'enfance, en cohérence avec les recommandations nationales : grandir en institution ne peut constituer un horizon. Le Département renforce la prévention, le soutien aux familles, les interventions à domicile et les retours en famille lorsque les conditions de sécurité sont réunies.

Adapter l'offre aux besoins des enfants et des territoires est indispensable pour proposer des parcours cohérents, sûrs et personnalisés. Les élus PS et apparentés soutiennent pleinement cette trajectoire exigeante. Le nouveau Schéma départemental de la protection de l'enfance, construit avec l'ensemble des partenaires, fixe les priorités des prochaines années **pour garantir une politique publique évolutive à la faveur des enfants et un cadre girondin le plus serein possible.**

Valérie GUINAUDIE, présidente du Groupe socialistes et apparentés

gironde-en-commun.fr.  
Facebook: Groupe Socialiste et apparentés  
Département de la Gironde  
Instagram: @girondesocialiste\_apparentes  
Bluesky: @girondesocialiste.bsky.social



## Protection de l'enfance

“La véritable richesse d'une nation réside dans la santé et le bonheur de ses enfants.”

Dans ses derniers rapports 2024 et 2025 la Défenseure des droits alerte sur **une protection de l'enfance en crise** : foyers saturés, manque de professionnels, fortes inégalités territoriales et prise en charge insuffisante des mineurs non accompagnés. Elle demande de placer réellement l'intérêt supérieur de l'enfant au cœur des décisions, d'augmenter les moyens de l'ASE et de revaloriser les assistants familiaux.

Les rapports récents insistent aussi sur la nécessité d'une justice véritablement adaptée aux mineurs, ainsi que sur l'importance d'un environnement sain et digne. Enfin, la parole et la participation des enfants doivent être garanties dans toutes les situations les concernant.

Avec le Schéma Départemental de Prévention et Protection de l'Enfance 2025 – 2029, le Département de la Gironde se dote d'un véritable outil qui doit permettre à chaque enfant sur le territoire, un suivi et un encadrement de qualité. Le Département fait de l'intérêt de l'enfant sa priorité et s'attache à préserver autant que possible le lien avec sa famille dans le cadre de la protection de l'enfance.

Ce travail a été réalisé avec l'ensemble des partenaires (associations gestionnaires et établissements publics) qui sont parties prenantes de cette transformation. Une nouvelle méthode s'établit avec eux pour construire les solutions et outils adaptés aux territoires.

Le projet pour l'enfant (PPE) joue un rôle central dans cette évolution, en garantissant un accompagnement individualisé et adapté aux besoins de chaque enfant, quel que soit le type de mesure de protection mise en place (milieu ouvert ou placement).

Ces mesures sont nécessaires pour continuer à mener une politique ambitieuse en matière de droit de l'enfant comme nous le portons depuis le début de notre mandat en tant que conseillères et conseillers départementaux.

Bruno Béziade, Martine Couturier, Laure Curvale, Ève Demange, Agnès Destriau, Romain Dostes, Christine Quélier et Agnès Séjournet.

**ÉCOLOGIE & SOLIDARITÉS**  
Département de la Gironde

Groupe « Écologie et Solidarités »  
<https://ecologistes-gironde.fr>  
Bluesky: @ecologiecd33.bsky.social  
Facebook: Écologie et Solidarités — Gironde  
Instagram: ecologie\_cd33



# La Protection de l'enfance du département dans la tourmente.

**Jacques MANGON, Conseiller départemental du canton de Saint-Médard-en-Jalles**

La **protection de l'enfance** est l'une des responsabilités les plus lourdes du Département. Fin 2024, son budget s'élevait à **330 millions d'euros** : **4 580 mesures de placement**, 1200 jeunes majeurs accompagnés par l'aide sociale à l'enfance, 2 110 en prévention spécialisée, et 6 575 mesures d'aide à domicile ou en milieu ouvert.

Depuis 2016, le nombre d'enfants pris en charge a augmenté de plus de 40 %. Pourtant, la protection de l'enfance traverse une crise profonde en France. Son modèle, centré sur le placement des mineurs, s'avère de moins en moins adapté à la diversité des situations actuelles. Des approches plus souples de suivi, mieux intégrées aux contextes familiaux et sociaux, se révèlent moins lourdes, plus adaptables et probablement plus efficaces.

Or, faute d'avoir adapté son dispositif à temps et de manière réaliste, l'aide à l'enfance girondine est emportée aujourd'hui dans une tourmente budgétaire sans précédent. Cette dérive fragilise les finances du Département et le conduit au bord de la banqueroute.

Rappelons que, lors du débat budgétaire d'octobre dernier, nous avons découvert 37,5 millions d'euros de dettes et factures non réglées accumulées en 2024-2025 auprès des associations et partenaires de la protection de l'enfance. **37,5 millions d'euros, c'est ahurissant !**

**Soit c'est une incroyable incomptance, soit c'est une volonté politique de masquer et minorer l'ampleur des déficits en différant sciemment l'enregistrement des factures.**

Nous penchons hélas pour la seconde hypothèse : l'insincérité organisée.

**Lennui, c'est que ce sont les populations concernées qui subiront des coupes drastiques.**

Enfin, en ce début d'année, les élus de Gironde Avenir vous adressent leurs meilleurs vœux pour 2026.



Union de  
la Droite et  
du Centre

**Gironde Avenir**  
**Groupe d'opposition**  
**www.gironde-avenir.fr**  
**05 56 99 35 40**  
**Retrouvez notre actualité sur**  
**X, Instagram, Linkedin et Facebook**

# Stop à l'austérité

La crise que traverse aujourd'hui notre Département est d'abord celle de l'échelon départemental, dans tout le pays. Elle résulte de choix politiques nationaux qui, depuis dix ans, asphyxient financièrement les collectivités, fragilisent les services publics et aggravent la précarité. Les dépenses de solidarité, qui représentaient 54 % des dépenses de fonctionnement des départements il y a dix ans, en constituent désormais 70 %. Cette hausse illustre l'ampleur de la précarisation des populations et du désengagement de l'État dans ses missions régaliennes.

Dans ce contexte, l'avis sévère de la Chambre régionale des comptes sur la situation financière de la Gironde pointe les difficultés rencontrées par une majorité de départements, mais ses recommandations austéritaires ignorent la réalité sociale et le quotidien de nos CONcitoyen·ne·s. Sans autonomie fiscale et financière, les Départements ne pourront pas faire face aux besoins des populations.

Cette crise locale s'inscrit dans une crise démocratique nationale majeure : un budget rejeté par le Parlement et imposé par un pouvoir minoritaire, tandis que l'extrême droite prospère sur le désarroi populaire. Plutôt que de s'attaquer aux milliards versés sans contrôle au capital, le Gouvernement s'obstine à faire payer les travailleur·euse·s, les retraité·e·s, la jeunesse et les collectivités.

Nous dénonçons cette politique du désengagement dont les conséquences pèsent lourdement sur le Département, les citoyen·ne·s, le tissu associatif, culturel et sportif, les partenaires et sur l'ensemble de nos publics. Rappelons que l'État doit plus de 160 millions d'euros chaque année à la Gironde : des compensations qui éviteraient de telles mesures d'économie.

Les communistes portent un autre projet politique : celui de la solidarité, de la justice sociale et de l'émancipation par la culture et le sport.



**Groupe communiste**  
**Sébastien LABORDE,**  
**Stéphane LE BOT, Vincent MAURIN**  
**Fb : Groupe communiste –**  
**conseillers départementaux**  
**de la Gironde**



# AS Chambéry: football et intégration

## Qui ?

Christian Cayla a créé l'Association Sportive Chambéry ou AS Chambéry à Villenave d'Ornon, il y a cinquante ans et il la préside toujours. « Notre club de football est issu d'un foyer de jeunes dont j'étais l'animateur en 1975 dans lequel les garçons avaient très envie de jouer. On a participé à un championnat inter-foyers qui existait à l'époque. Après la première saison, notre association est née. Nous évoluons, aujourd'hui, en 4<sup>e</sup> division mais on va remonter » s'enthousiasme le président. Grâce à la fibre sociale de ses dirigeants, le club travaille d'entrée avec Le Prado, Saint-François Xavier et Quancard, associations liées à la protection de l'enfance. « Nous avons toujours intégré au sein de nos équipes certains des jeunes qui sont suivis par ces institutions et qui avaient envie de se faire

des amis à l'extérieur, » précise Christian Cayla. À titre d'exemple, un jeune Albanais, Christian, issu de Quancard, jouera au foot mais apprendra aussi le français et obtiendra un stage de cuisinier.

## Quoi ?

Cette année l'AS Chambéry mène une action toute particulière. Issus d'un foyer d'accueil bordelais, de jeunes migrants africains sont sollicités par Christian Cayla pour former une équipe de football internationale en catégorie U19. Surmontant nombre de complexités administratives, il réussit son pari : « C'est une équipe entière mais certains de nos jeunes sont aussi amenés à compléter le groupe de seniors en cas de besoin, » précise Christian. Ils arrivent du Mali, de Côte d'Ivoire, du Sénégal, de Guinée ou encore du Soudan et l'entente avec les locaux villenavais est des plus amicales.

## Comment ?

Le Département apportant son soutien, les jeunes sont dotés d'une licence à titre gratuit, d'un maillot et des équipements nécessaires afin qu'ils puissent jouer dans des conditions optimales. Les entraîneurs qui veillent à leur préparation sportive sont également indemnisés. Enfin, un minibus est affrété pour les conduire sur les lieux des rencontres sportives. L'équipe des jeunes migrants gagne quasiment tous les matchs avec un bel enthousiasme. Quand le football est un outil d'intégration des plus efficaces...

[gironde.fr/sport](http://gironde.fr/sport)  
[a-s-chamberg.footeo.com](http://a-s-chamberg.footeo.com)



# D'Hostens à Blasimon, saisons de sports

Les Domaines de loisirs d'Hostens et Blasimon accueillent une programmation riche, mêlant épreuves sportives emblématiques et nouveautés attractives.

## Où?

Hostens, dans les Landes de Gascogne, avec ses cinq grands lacs et Blasimon, au cœur de l'Entre-deux-Mers, avec son environnement boisé, vous attendent.



## Quand?

### À Hostens

→ Nouveauté : du samedi 14 au vendredi 20 février avec le **Trophée des Lacs – Canicross** et ses trois courses chaque matin.

→ **Trail des 4 Lacs\***, samedi 28 et dimanche 29 mars : courses familiales, trails, marches, nocturnes et combinés.

\*Inscriptions sur : <https://protiming.fr>

→ Dimanche 26 avril, pour un **Triathlon**, formats XS, S, M et duathlons enfants.

→ Samedi 23 et dimanche 24 mai, **Cap Hostens**, raid multisports avec découverte, sports et courses pour les enfants.

→ Nouveauté : dimanche 28 juin, vivez le **SwimRun**, et ses courses de 10 ou 20 kilomètres, en solo ou en duo.

→ **Osez Hostens**, dimanche 27 septembre, et ses épreuves de natation en eau libre.

### À Blasimon

→ Pour relier Floirac à Blasimon, **Amadour Trail**, soit 60 km en solo et en relais mais aussi 20 km de marche

→ **Championnat de ligue Blasimon**, nouveauté, le samedi 26 septembre avec une course d'orientation nocturne.

→ Nouveauté : **24 H de Blasimon**, samedi 10 et dimanche 11 octobre, soit une boucle de 6,7 km pendant 24 heures, en solo, en duo ou en équipes de 4.

[gironde.fr/domaine-hostens](http://gironde.fr/domaine-hostens)  
[gironde.fr/domaine-blasimon](http://gironde.fr/domaine-blasimon)

# S'épanouir par la culture



## Quoi ?

Depuis 2011, à l'initiative du Département, des projets artistiques et culturels se déploient pour les jeunes confiés à l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE). Enfants, adolescents et jeunes majeurs sont accompagnés par des artistes, en lien avec leurs éducateurs, et peuvent découvrir différentes formes d'expression artistiques contemporaines. Ils sont sensibilisés à un univers, initiés à des pratiques et inclus dans une démarche de création. Au gré de mois de rencontres et d'ateliers, ces jeunes expriment leur sensibilité et gagnent en confiance, créent des fresques, des installations, des vidéos, des photos et des chansons.

## Qui ?

Il revient à l'iddac, l'agence culturelle du Département, d'assurer la coordination en mettant en relation les structures sociales avec les scènes culturelles du territoire mais aussi les artistes repérés afin qu'ils établissent ensemble des actions sur mesure. Autant de créations qui sont présentées au sein des établissements ou au cours de l'événement annuel Mix'arts. En 2025, 11 projets ont ainsi été menés dans 11 structures de la protection de l'enfance, avec 19 artistes, 7 partenaires culturels et le soutien de la Direction des affaires culturelles Nouvelle-Aquitaine (DRAC). 105 jeunes ont profité de l'expérience. Pour 2026, des projets sont d'ores et déjà en cours d'élaboration.

## Comment ?

Pour découvrir les créations de ces jeunes, il est possible de profiter de l'exposition itinérante « Habiter poétiquement le monde » qui s'installe dans les Pôles Territoriaux de Solidarité et les Maisons du Département des Solidarités. L'événement Mix'arts, après quelques années au Glob Théâtre puis à La Fabrique Pola, à Bordeaux, est programmé le mercredi 17 juin 2026 au Théâtre Jean Vilar à Eysines. Il montrera les créations issues des projets de l'automne précédent. Enfin, en 2021, un ouvrage a été publié. Sous le titre « L'Aventure, présences artistiques en Maisons d'Enfants à Caractère Social », à l'occasion des 10 ans du dispositif, il retrace la démarche et met en lumière 28 projets emblématiques. Il rend compte de la force de ces rencontres des enfants et des jeunes avec l'art. Vous pouvez encore vous le procurer.

[Iddac.net/protection-de-l'enfance](http://iddac.net/protection-de-l'enfance)

# Se former pour protéger les enfants

## Qui ?

Le Centre départemental de l'enfance et de la famille (CDEF) a mis en place en 2021 « L'Institut du CDEF », son centre de formation. Thomas Jaux est en charge de cet institut : « Suite au succès de nos MOOC (cours de masse en ligne, ndlr), nous avons créé un centre de formation, dédié à la protection de l'enfance. Il assure la mise à jour des MOOC mais aussi une trentaine de thématiques, en présentiel, propres à ces actions autour des enfants et de leurs familles. » Particularité de l'Institut, il est ouvert à tous les départements, tous les CDEF de France et, plus généralement à toutes les structures de protection de l'enfance. Et cela grâce à un catalogue qui est nourri et précis.

## Quoi ?

Tête de pont de cette formation, le premier MOOC concerne directement la protection de l'enfance et la deuxième traite des signes de maltraitance que peuvent déceler les professionnels

de santé amenés à approcher des enfants. Le premier, simplement baptisé « Protection de l'enfance » a pour objectif « d'expliquer aux professionnels ou aux futurs professionnels comment fonctionne la protection de l'enfance, à travers son histoire, les textes fondateurs, le déroulement à la fois judiciaire et administratif puis les différents dispositifs d'accueil des enfants, les accueils spécifiques pour les majeurs et les mineurs non accompagnés (MNA). Il présente aussi les partenaires de la protection de l'enfance, » explique Thomas Jaux. Il appartient aux stagiaires de passer chacun des huit chapitres du MOOC pour valider leur formation.

Le deuxième, nommé « Les professionnels de la santé acteurs de la protection de l'enfance », concerne un public plus vaste, il vise le repérage et la détection des différents signes de maltraitance. Autant de situations qui pourraient « justifier ensuite un signalement ou une situation préoccupante et donc potentiellement la mise en place d'un dispositif de protection de l'enfance », précise Thomas. Médecins en cabinets libéraux,

infirmiers, kinésithérapeutes sont directement concernés. L'objectif de ce MOOC est de donner les moyens aux professionnels de justifier des signalements dont le nombre reste encore trop bas au regard des enfants concernés.

## Comment ?

L'Institut CDEF implique une cinquantaine de formateurs qui donnent leur pleine valeur aux formations délivrées. À ce jour, un peu plus de 15 000 personnes ont profité des modules des deux MOOC, celui lié à la protection de l'enfance ayant touché pas moins de 12 000 professionnels. Et plus de 1000 personnes ont été formées en présentiel.

[gironde.fr/institut-cdef](http://gironde.fr/institut-cdef)

# Sommaire

# Le numéro de la protection de l'enfance



## Sandra dans son jardin des Plumes

Entre maraîchage et élevage des poules, un choix de vie

> page 22

SUD MÉDOC



En bref

## Habitat inclusif

À Bruges, le Département s'engage en faveur de jeunes autistes

> page 8

LE BOUSCAT



En bref

## Bons élèves récompensés

354 jeunes de l'aide sociale à l'enfance se distinguent

> page 8

PESSAC

Regards croisés

## Un Ailleurs, chez un couple éducatif

Au Pian Médoc, Driss et Fouzia ont créé un lieu de vie

> page 12

PORTE DU MÉDOC

En image

## CDEF : un accueil inconditionnel

Des réponses apportées aux familles

> page 18

PORTE DU MÉDOC

Regards croisés

## Paroles d'enfant, savoir les accueillir

> page 15

MÉRIGNAC 2

Regards croisés

## À la maison, cette aide précieuse

Louca et son papa réapprennent à se connaître

> page 14

L'ESTUAIRE

Regards croisés

## Salena, prendre en main son destin

Tous les atouts de la conférence familiale immédiate

> page 16

NORD GIRONDE

À votre service

## Jeff, assistant familial et papa de cœur

Quand un ancien enfant confié devient assistant familial

> page 10

CENON



En vadrouille

## Boucles des Parcs et de Jolibois à Tresses

Mille et un trésors

> page 20

CRÉON

Regards croisés

## Luna en confiance avec sa mamie

Quand Nicole et sa petite-fille reconstruisent leur quotidien

> page 13

ENTRE-DEUX-MERS

À la découverte...

## De la Cellule de Recueil des Informations Préoccupantes

Enfance en danger, tous concernés !

> page 24



Regards croisés

## Dans la rue, de la prévention à l'insertion

A Bègles, Trésor a pris goût à l'altruisme et au don de soi

> page 17

VILLENAVE D'ORNON

À vos côtés

## AS Champéry : football et intégration

> page 28

VILLENAVE D'ORNON

En bref

## Rencontre avec une juge des enfants

> page 9

A vos côtés - culture

## Jeunes et autonomie bancaire

> page 30

A vos côtés - santé

## S'épanouir par la culture

> page 30

A vos côtés - santé

## Se former pour protéger les enfants

> page 31

En bref

## Jeunes et autonomie bancaire

> page 9

En bref

## Lutter contre la prostitution des mineurs

> page 9

Décryptage

## Plan de retour à l'équilibre 2026-2028

> page 2

A votre écoute

## Jeunes et autonomie bancaire

> page 4

En bref

## Jeunes et autonomie bancaire

> page 9

A vos côtés - culture

## S'épanouir par la culture

> page 30

A vos côtés - santé

## Se former pour protéger les enfants

> page 31

En bref

## Jeunes et autonomie bancaire

> page 9

En bref

## Lutter contre la prostitution des mineurs

> page 9